



HAL
open science

Le soft power russe dans les pays baltes

Vera Ageeva

► **To cite this version:**

Vera Ageeva. Le soft power russe dans les pays baltes. [Rapport de recherche] Observatoire franco-russe. 2019, pp.95 - 97. hal-03456045

HAL Id: hal-03456045

<https://sciencespo.hal.science/hal-03456045>

Submitted on 29 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RUSSIE 2019
Regards de l'Observatoire franco-russe

Sous la direction d'Arnaud Dubien

Éditeurs : L'Inventaire/Nouveaux Angles
Coordination éditoriale : Anton Ramov (Observatoire franco-russe),
Anne Coldefy-Faucard (L'Inventaire)
Coordination traductions, *editing* : Anne Coldefy-Faucard



Maquette : Galina Kouznetsova (Agence cba NVM)

Cartes : Sophie Pauchet et Jean Radvanyi
Portfolio : photographies d'Anton Klimov

L'inventaire

Éditions L'Inventaire,
24 rue de la Tour
75116 Paris
Diffusion Actes Sud. Distribution UD-Flammarion



Éditions Nouveaux Angles,
10 Milioutinski per., bat. 1
101000, Moscou, Russie
+7 495 660 29 18
editions@lcdr.ru

© Observatoire franco-russe, 2019

RUSSIE 2019

Regards de l'Observatoire franco-russe

Sous la direction d'Arnaud Dubien

SOMMAIRE

Préface par Patrick Pouyanné et Guennadi Timtchenko, Emmanuel Quidet et Pavel Chinsky	7
Introduction par Arnaud Dubien	9
Auteurs	18
A) Politique étrangère & défense	22
La Russie et l'Occident : un éloignement grandissant au cœur d'un ordre international polycentrique, <i>par Isabelle Facon</i>	25
Pourquoi les BRICS ne disparaîtront pas, <i>par Fiodor Loukianov</i>	36
Moyen-Orient : la politique russe en voie de régionalisation, <i>par Igor Delanoë</i>	39
La Russie aux Nations unies en 2018, <i>par Jean-François Guilhaudis et Louis Balmond</i>	49
Partenaires et amis. Des relations de proximité de l'Autriche avec la Russie, <i>par Gerhard Mangott</i>	60
Amérique latine : le « virage à droite » n'a pas d'incidence sur les partenariats avec Moscou, <i>par Iouri Paniev</i>	63
La Russie dans le Caucase du Sud : problèmes anciens, nouveaux défis, <i>par Sergueï Markedonov</i>	66
Russie-Kirghizstan : clientélisme ou captivité larvée ? <i>par Michaël Levystone</i>	79
Minsk-Moscou : l'étonnante stabilité des relations fraternelles, <i>par Yann Breault</i>	82
Les enjeux de l'autocéphalie de l'Église ukrainienne pour la Russie, <i>par Nicolas Kazarian</i>	91
Le <i>soft power</i> russe dans les pays baltes, <i>par Vera Agueïeva</i>	95
Parler russe dans les anciennes républiques soviétiques est-il encore possible ? <i>par Vincent Bénét</i>	98
Les brigades russes en Macédoine pendant la Grande Guerre (1916-1918), <i>par Gwendal Piégais</i>	107

B) Politique intérieure & société	116
La fabrique des élites en Russie, <i>par Jean-Robert Raviot</i>	119
2024 : les choix de Vladimir Poutine, <i>par Tatiana Stanovaya</i>	134
Dynamique des tendances sociales en Russie et naissance d'une demande de changements, <i>par Vladimir Petoukhov</i>	137
Le système judiciaire et pénitentiaire russe, <i>par Anne Gazier</i>	149
La Cour des comptes à l'ère Koudrine, <i>par Clément Marcoux</i>	152
L'Église orthodoxe russe : sous la houlette du patriarche Cyrille, <i>par Alexeï Makarkine</i>	155
Le déclin de la « Marche russe », <i>par Viktor Chnirelman</i>	167
Les ordres de la société russe contemporaine, <i>par Simon Kordonski</i>	170
Réalité ou tour de l'imagination : la France vue par la Russie, <i>par Natalia Lapina</i>	181
La « voie à part » de la Russie : un débat vieux de deux siècles, <i>par Dmitri Travine</i>	193
 C) Économie	 204
L'économie russe peut-elle infléchir sa trajectoire ? <i>par Julien Vercueil</i>	207
Le commerce extérieur russe en 2018, <i>par Oksana Solomakha</i>	216
Le secteur bancaire : évolution et enjeux, <i>par Evgueni Gavrilencov</i>	220
La réforme des retraites en Russie : des mesures impopulaires pour quels résultats ? <i>par Ani Oganessyan</i>	224
Projets nationaux 2018-2024 : mode d'emploi, <i>par Sergueï Efremov</i>	230
Le secteur pétrogazier en 2018, <i>par Konstantin Simonov</i>	234
Le réseau ferroviaire russe, <i>par Pierre Thorez</i>	252
Les exportations d'armements russes (2014-2018), <i>par Konstantin Makienko</i>	264
Les substitutions d'importations dans l'industrie russe, <i>par Sergueï Tsoukhlo</i>	276
La saga de la reprise des relations commerciales entre Paris et Moscou vue par deux organes de presse, <i>L'Europe nouvelle</i> et <i>Le Temps</i> , en 1924, <i>par Anne S. Kraatz</i>	282
 D) Régions	 290
La nouvelle « stratégie de développement territorial » russe. Entre volontarisme et utopie ? <i>par Jean Radvanyi</i>	293
Les leçons des élections régionales de 2018, <i>par Rostislav Tourovski</i>	304
Le réajustement des politiques arctiques de la Russie dans le contexte de l'après-2014, <i>par Marlène Laruelle</i>	308

Le développement des grandes villes : opportunités et obstacles, <i>par Natalia Zoubarevitch</i>	319
Gestion des déchets : la dimension régionale, <i>par Anton Ramov</i>	336
La Tchétchénie de Ramzan, un « sujet » particulier de la Fédération de Russie ? <i>par Alexei Malachenko</i>	340
La politique russe dans la Caspienne : une nouvelle donne, <i>par Irina Bolgova</i>	353
Le territoire du Primorié : défis et perspectives, <i>par Vladimir Kolossov</i>	357
Touva : une république russe à (ré)intégrer, <i>par David Teurtrie</i>	369
Le « phénomène Perm ». La culture politique de la « capitale de la société civile », <i>par Olga Vendina</i>	373
Vladivostok pendant la guerre civile (1918-1922), <i>par Olga Alexeeva</i>	383
E) Miscellanées	394
Le rap, écho d'une jeunesse en rupture avec le système politique, <i>par Étienne Bouche</i>	397
Le voyage de Jean Sauvage en Moscovie en 1586, <i>par Bruno Vianey</i>	407
La Révolution française vue par les contemporains russes, <i>par Alexandre Tchoudinov</i>	417
La Russie au Moyen-Orient : une historiographie française, <i>par Taline Ter Minassian</i>	427
La famille Gunzburg en France dans la seconde moitié du XIX ^e siècle, <i>par Lorraine de Meaux</i>	435
Un Russe blanc à Paris, <i>par Alexandre Jevakhoff</i>	445
Pourquoi les Russes lisent-ils Victor Hugo ? <i>par Myriam Truel</i>	453
Le voyage en Russie d'Alexandre Dumas, <i>par Sergueï Tsvetkov</i>	460
Bohémiens et Tsiganes – un trait d'union poétique, <i>par Anne Coldefy-Faucard</i>	469
Portfolio <i>Anton Klimov</i>	485
Annexes	503
Chronologie	503
Sélection bibliographique	565
Crédits iconographiques	575

Le *soft power* russe dans les pays baltes

Après l'effondrement de l'Union soviétique, les pays baltes représentent un espace complexe pour la diplomatie russe. La coopération demeure plombée par un passé commun, perçu différemment par les anciens membres de l'Union. La Russie actuelle utilise l'héritage soviétique à la fois comme un moyen de pression et comme un instrument d'« influence douce » sur ses partenaires baltes.

Les ressources énergétiques restent aujourd'hui, pour Moscou, le mode d'influence le plus dur sur les États baltes. L'Estonie, la Lettonie, la Lituanie dépendent, toutes les trois, à 90 % du pétrole russe et à 100 % du gaz¹. Mettant à profit sa situation privilégiée sur le marché énergétique d'Europe orientale, la Russie a maintes fois recouru aux instruments de *hard power* pour atteindre ses

objectifs de politique étrangère. Ainsi, les spécialistes ont calculé qu'entre 2000 et 2006, elle avait usé de la pression énergétique contre ses partenaires étrangers une quarantaine de fois, principalement envers des pays de la CEI, mais aussi de certains États d'Europe centrale et orientale.

Néanmoins, à côté de ces manifestations de fermeté, la Russie s'est dotée d'un arsenal de *soft power* dans ses relations avec les pays baltes. La présence d'un réseau d'information dans cette région est pour elle un acquis indubitable: on trouve ainsi une série de radios et de chaînes russophones (outre la chaîne d'information internationale RT: la Première Chaîne balte (PBK), RTR Planeta, NTV Monde, Orsent TV en Estonie, TV3+, la chaîne musicale Mus-TV). Des journaux et magazines paraissent en russe (il y en a trente, par exemple, en Estonie), des portails d'information fonctionnent (Delfi, version russe de Regnum). L'influence russe sur le terrain de l'information dans les pays baltes s'exerce aussi par une participation financière dans de très gros groupes de médias locaux. Ainsi, 34 % de Lietuvos Rytas, qui comprend les principaux journaux, une chaîne de télévision et un portail d'information en Lituanie, appartiennent à la banque Snoras, elle-même dépendante du monde russe des affaires. Les experts étrangers affirment que les médias en langue russe renforcent la coupure informationnelle entre les populations locales et leurs compatriotes russophones, qui vivent dans des espaces médiatiques différents². En Estonie, les sondages d'opinion indiquent que la diaspora de Russie n'accorde aucun crédit aux sources d'information en langue estonienne (18 % oui, 49 % non); les Estoniens, de leur côté, ont la même attitude envers les médias russophones.

1. A. Grigas, *Legacies, Coercion and Soft Power: Russian Influence in the Baltic States*, Chatham House, 2012, p. 3.

2. *Russian Soft Power in the 21st Century. An Examination of Russian Compatriot Policy in Estonia*, CSIS, August 2011, p. 16.

Outre les canaux d'information, la Russie use habilement d'autres instruments de *soft power* dans l'espace balte. Les dirigeants de la Fédération coopèrent activement avec des partis politiques de la région, soutenant les intérêts de la population russophone par le biais du parti Centre de concorde en Lettonie et du Parti centriste en Estonie. Le Kremlin s'y entend à jouer sur le leitmotiv des droits de l'homme et de l'opposition au révisionnisme concernant les nazis, soulevant aux principales tribunes internationales les questions du statut de la population russophone et des marches des légions SS qui se déroulent dans les pays baltes. Bien que les adresses à la Cour européenne des droits de l'homme et au Conseil des droits de l'homme de l'ONU n'aient pas donné les résultats escomptés, la Russie est parvenue à attirer l'attention de la communauté internationale sur les problèmes de la diaspora russe dans les pays baltes et à obtenir un soutien partiel d'organisations reconnues telles qu'Amnesty International.

Une partie de la stratégie de *soft power* russe dans la région consiste à influencer, de l'extérieur, sur la politique intérieure des États baltes en organisant des manifestations internationales sur le territoire de la Fédération, auxquelles participent de jeunes politiciens et figures publiques baltes prometteurs. On retiendra notamment le Fonds de soutien à la diplomatie publique A.M. Gortchakov, qui organise en permanence des événements destinés à des représentants de pays de la CEI et d'Europe de l'Est. Citons, à titre d'exemples: le Dialogue pour l'avenir, le Dialogue balte, le Séminaire diplomatique. Depuis quelque temps, le Fonds œuvre à former des réseaux composés de ses anciens auditeurs et de partenaires influents, tels que le Club des anciens élèves des programmes d'échanges américains. Aujourd'hui, le Club des amis du Fonds Gortchakov compte de jeunes hommes politiques et des figures publiques des pays baltes: le maire de la ville de Mustvee (Estonie), un député de

l'Assemblée législative de Maardu (Estonie), un membre de l'Assemblée municipale de la jeunesse de Tallinn³.

De l'aveu unanime des chercheurs russes et étrangers, l'instrument de *soft power* de la Russie le plus efficace et offrant le plus de perspectives est la diaspora. En Estonie et en Lettonie les minorités en provenance de Russie représentent 30% de la population. Constituant un tiers des habitants de leurs pays, ils sont une puissante source d'influence russe sur la politique intérieure et extérieure des États baltes. Des représentations de la Fondation « Le Monde russe » – des centres russes – sont présentes dans les trois pays baltes (en Lettonie près l'université de Daugavpils et près l'Académie balte internationale de Riga, en Lituanie près l'Université lituanienne de sciences pédagogiques de Vilnius et près l'université de Šiauliai; et en Estonie fonctionne le Centre de langue russe de l'Institut Pouchkine). Les statistiques du portail « Le Monde russe » montrent que la Fondation atteint sa cible. Dans le top-10 des pays où les visiteurs du portail sont les plus actifs, on trouve des États de la CEI et les États baltes, notamment l'Estonie et la Lettonie⁴.

La diaspora de Russie est partie intégrante du concept de « Monde russe », mis en avant, aujourd'hui, dans la politique étrangère de la Fédération. D'abord conçu comme une initiative culturelle politiquement neutre, à même de réunir ceux qui se sentent proches de la culture russe et

3. Kloub drouzeï Fonda Podderjki poublichtnoï diplomatii im. A.M. Gortchakova [Club des amis du Fonds de Soutien à la diplomatie publique A.M. Gortchakov], <http://gortchakovfund.ru/club/peoples/> (dernière consultation: 14 avril 2019).

4. Ottchet o deïatelnosti Fonda « Rousski mir » za 2014 god [Rapport d'activité 2014 de la Fondation « Le Monde russe »], URL: <http://ruskiymir.ru/fund/report.php> (dernière consultation: 14 mai 2019).

« ont de l'empathie pour le destin de la Russie⁵ », le « Monde russe » subit une transformation radicale en 2014 et devient une part essentielle de la grande politique internationale. Lors du rattachement de la Crimée à la Fédération de Russie, le concept de « Monde russe » est présenté, pour la première fois, à la communauté mondiale comme le fondement idéologique de la défense, par la Russie, des populations russophones hors des limites de son territoire, et des actions de politique étrangère du Kremlin qui en découlent⁶.

L'intervention de la politique et de la *sécurité* dans le « Monde russe » n'a pas échappé aux dirigeants des États baltes. Le film de la BBC *La Troisième Guerre mondiale: à l'intérieur du poste de commandement*⁷, a été l'expression des peurs engendrées par la version revue et corrigée du concept. Dans le scénario, des troubles provoqués dans la partie orientale de la Lettonie par des

séparatistes russophones, bénéficiant du soutien des autorités russes, sont à l'origine du déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale. Il est clair que la leçon criméenne a été retenue sur le bout des ongles par les États baltes. Les partenaires étrangers ont entrepris de considérer le concept de « Monde russe » comme une dangereuse idéologie de politique extérieure de la Russie – cette dernière ayant manifestement l'intention de la justifier comme une défense des compatriotes à travers le monde, impliquant d'éventuelles interventions dans les affaires intérieures d'autres États.

Il va de soi que l'image négative de puissance agressive répandue dans les pays baltes et dans l'ensemble du monde ne correspond pas aux visées de politique étrangère de la Russie actuelle. De ce fait, parallèlement à une action importante de renforcement de sa présence dans le champ de l'information et de consolidation de la diaspora russophone dans les pays baltes, la Russie doit œuvrer à la neutralisation des peurs et à la réorientation de ses partenaires baltes vers un dialogue constructif, à bénéfice réciproque. Il est clair qu'à l'heure actuelle, dans la coopération avec ses partenaires baltes, la Russie n'a pas encore mis en œuvre des instruments tels que « la persuasion et l'attrait positif », que l'auteur de la notion de *soft power*, Joseph Nye, jugeait indispensables pour réussir sur la scène internationale, à l'ère de la mondialisation.

Vera Agueïeva,
maître de conférences au Département de
politologie appliquée, Haut Collègue d'économie
(Saint-Pétersbourg), assistante à la chaire
d'administration étatique et municipale
de Saint-Pétersbourg.

5. O. Batanova, « Rousski mir i problemy ego formirovaniia » [Le « Monde russe » et les problèmes de sa formation], avtoref. diss. kand./d-ra polit. naouk, Rossiiskaïa Akademia gossoudarstvennoï sloujby, Moskva, 2009.

6. Voir M. Laruelle, *The "Russian World". Russian Soft Power and Geopolitical Imagination*. Center on Global Interest. May 2015; N. Petro, *Russia's Orthodox Soft Power*. U.S. Global Engagement. March 2015, URL: http://www.carnegiecouncil.org/en_US/publications/articles_papers_reports/727/_view/lang=en_US (dernière consultation: 11 mai 2019); A. Botcharov, « Potentsial *soft power* v politicheskom kontsepte "Rousski mir": predposylki i perspektivy issledovanii » [Le potentiel de *soft power* dans le concept de « Monde russe »: prérequis et perspectives d'études], *Diskours-Pi*, n° 2-3, vol. 11, 2014, pp. 85-91.

7. *World War Three. Inside the War Room*. URL: <http://www.bbc.co.uk/programmes/b06zw32h> (dernière consultation: 14 mai 2019).